

ADEL HUSSEIN – GUY WAGNER

UNE DÉDICACE GRECQUE DU GRAND TEMPLE D'ESMENT EL-
KHARAB

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 101 (1994) 109–112

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

UNE DÉDICACE GRECQUE DU GRAND TEMPLE D'ESMENT EL-KHARAB

Oasis de Dakhleh
Esment el-Kharab (*Kellis*)*

IIIème s. p.C.
post 212 p.C.

A l'automne 1992, les autorités de la Nouvelle Vallée (Oasis de Khargeh et Dakhleh) purent saisir sur des pillards qu'elles venaient d'arrêter un bloc de grès comportant une inscription grecque de 4 lignes; confisqué, il fut remis à l'Inspectorat du Service des Antiquités de Khargeh, où un fac-similé put être effectué sur l'original;¹ il était assuré que la pierre venait de Dakhleh, mais sa provenance exacte était inconnue.

Bloc de grès: L. 65 cm.; H. 45 cm.; Ep. 75 cm. Surface inscrite: 53 x 30 cm. H. des lettres: 4,5 - 5 cm. Interlignes: 3,5 - 4 cm. Les caractères sont ceux de l'époque romaine, *epsilon*, *sigma* lunaires et, en particulier, *oméga* angulaire.

C T A T H C A M A C Y M B I W T
 K A I T E K N O I C E Y X A P I C T I
 A C E N E K E N A N E Θ H K A N
 E T T A Γ A Θ W I

Fig. 1 (Adel Hussein)

* Le site d' Esment el-Kharab a été formellement identifié au village de *Kellis*, qui était déjà connu comme un village du ressort de la ville des Môthites, mais non localisé (G.Wagner, *Les Oasis*, p.190), au village de *Kellis* donc, du nome Môthite, depuis la découverte du Farm Account Book et d'autres tablettes en bois mis au jour pendant les fouilles (Colin A.Hope, *Excavations at Ismant el-Kharab in the Dakhleh Oasis*, BACE 1, 1990, p. 43-54, en particulier p. 51-2; G.Jenkins-G.Wagner, *A Farm Account Book from Esment el-Kharab (Dakhleh Oasis) (FAB)*, à paraître). L'hypothèse selon laquelle Esment el-Kharab aurait pu être *Trimithis* doit être définitivement abandonnée (*Les Oasis*, p. 190-2) et rayée de la carte (H.Heinen et alii, *Aegypten in hellenistisch-römischer Zeit*, TAVO, 1989, 1 / 2000000: "Trimithis ? (Ismant al-Harāb)").

¹ M.Adel Hussein, Inspecteur en chef de la Nouvelle Vallée, pour le compte de l'OEA (Organisation of Egyptian Antiquities), est l'auteur du fac-similé qu'il a communiqué à Guy Wagner le 17/11/1992, alors en mission à Khargeh.

Nous nous sommes avisés que le texte de l'inscription est rigoureusement le même que celui d'une inscription mise au jour dans le grand temple d'Esment el-Kharab en 1991, lors d'une campagne de fouilles.² La seule reproduction photographique de cette inscription gravée sur un piédestal adossé lui-même à une des colonnes de la cour permet d'en savoir davantage sur la teneur de la dédicace: il y avait au moins 3 lignes au-dessus des 4 lignes finales, sans qu'on puisse déterminer si la 1ère de ces 3 lignes est aussi la 1ère de l'ensemble du texte ou non, c'est à dire si le texte est complet ou non. Quoi qu'il en soit, on pourra donc, à ce stade, établir la transcription qui suit:

(-----)
]... [
 [...]... [A]ὐρ[ήλιος]
 Ὀφελλιανὸς ... (I) -
 5 στάτης ἄμα συμβίῳ τ[ε]
 καὶ τέκνοις εὐχαριστί-
 ας ἔνεκεν ἀνέθηκαν
 ἐπ' ἀγαθῶι

" A ... , Aurelius Ofellianus, président (?), en compagnie de sa femme et de ses enfants, ont fait cette dédicace, en remerciement, pour le bien".

1-2. Le doute qui plâne sur le fait de savoir si on a le début de l'inscription ou non ressort non seulement de la photo, mais a été exprimé par les fouilleurs eux-mêmes, au vu de la pierre.³ Quelle que soit l'importance de la lacune, il est plus que probable qu'elle comportait, avant tout, une référence au dieu Tithoès, divinité suprême du lieu et tutélaire de ce temple, le seul connu de lui à ce jour.⁴

² Colin A.Hope, *The 1991 Excavations at Ismant el-Kharab in the Dakhleh Oasis, Bulletin of the Australian Center for Egyptology (BACE) 2*, 1991, p. 41-50, Plate 9.

³ Colin A.Hope et alii, *Dakhleh Oasis Project - Ismant el-Kharab 1991-92*, p. 7: "The inscription on the Northern plinth is almost complete" (c'est nous qui soulignons), (Rapport préliminaire inédit, aimablement communiqué par Colin Hope).

⁴ Une 1ère découverte épigraphique avait permis d'établir le culte de Tithoès à Esment el-Kharab, ainsi que l'existence d'un temple de ce dieu dans le village (G.Wagner, *Inscriptions grecques de Dakhleh et Baharieh, I. Une dédicace au dieu Tithoès, BIFAO 73*, 1973, p. 177-180; voir aussi, G.Wagner, *Les Oasis d'Egypte*, p. 342; cf. p. 192); selon cette inscription, on peut imaginer que la présente dédicace était faite à Tithoès, dieu suprême, et aux dieux adorés dans le même temple; dès lors, la lacune au début du texte serait beaucoup plus importante. Depuis, le grand temple d'Esment a été fouillé (Colin A.Hope, *BACE 2*, 1991, p. 43-49: *The Main Temple Complex; Id., Ismant el-Kharab 1992-93*, p. 1-4: *The Inner Temenos and the Main Tempel of Tutu*, (Rapport préliminaire inédit, aimablement communiqué par Colin Hope); ces travaux ont permis l'élaboration d'un article fondamental d'Olaf Kaper, *The God Tutu (Tithoes) and its Tempel in the Dakhleh Oasis*, *BACE 2*, 1991, p. 59-67.

2-3. Le nom du dédicant a été reconnu par Colin Hope, lors de la mise au jour du piédestal.⁵ Le *cognomen* latin Ofellianus, transcrit Ὀφελ(λ)ιανός, Ὠφελ(λ)ιανός est relativement peu fréquent en Egypte;⁶ le personnage le plus en vue qui l'ait porté est l'épistratège Lucceius Ofellianus.⁷ On connaît un Ophellianos, qui ne saurait être le nôtre, à Kellis même, dans un papyrus inédit du IV^e s., postérieur au règne de Constantin, un notable, d'après le contexte: certainement quelqu'un de la même lignée, un descendant.⁸ Les noms Ophellios/Euphellios (un doublet) se rencontrent dans la Grande Oasis, à Khargeh, au IV^e s., notamment portés par des notables.⁹

3-4. Titre ou nom de fonction à cheval sur les 2 lignes; à la fin de la l. 3, traces illisibles de 3 lettres au moins, peut-être de 3 lettres seulement. Le problème est complexe, car les noms de fonction en -statès ne sont pas si nombreux et notre choix est limité par le contexte: on songe naturellement d'abord à *prostatès*, d'autres possibilités étant infiniment moins probables,¹⁰ mais alors il faut supposer que le bord droit de la ligne 3 est nettement en retrait par rapport aux lignes suivantes, c'est à dire que la ligne n'aurait que 13 lettres, contre 17, 19 et 16 lettres aux lignes 4, 5 et 6; en un mot, si le lapicide ne pouvait graver ΠΠΟCTATHC *in extenso* à la fin de la ligne, à tout le moins pouvait-il graver ΠΠΟCTA-. C'est pourtant cette fonction qui conviendrait le mieux ici: le dédicant aurait été le prostatès du dieu lui-même, en l'occurrence de Tutu - Tithoès, ou le président d'une association des fidèles de ce même dieu, comme on en connaît tant;¹¹ quoi qu'il en soit, on aurait ici, au III^e s., une des dernières mentions de cette fonction, et, pour ce qui est des Oasis, sa 1^{ère} occurrence.

4-5. Le tour ἄμα τε καὶ..... témoigne d'une certaine recherche littéraire; ce n'est pas celui des papyrus où on trouve simplement ἄμα καὶ.....

5-6. La formule εὐχαριστίας ἔνεκεν, moins banale qu'εὐχαριστίας χάριν et que ὑπὲρ εὐχαριστίας, est fréquente dans les inscriptions votives, comme ici, mais se trouve aussi

⁵ BACE 2, 1991, p. 46: une 1^{ère} lecture Aurelios Fellianos est imputable au fait que l'omicron initial a quasiment disparu et ne subsiste plus qu'à l'état de trace: depuis, Ophellianos a été reconnu dans le Rapport préliminaire 1991-92 (voir, *supra*, n. 3.)

⁶ NB 250; 498; *Onomasticon* 182: quelques références, épigraphique et papyrologiques, du II^e s.

⁷ IGRR = SB 8305 (Sphinx de Guizeh, 166 p.C.); cf. E.Bernand, *Répertoire bibliographique des IGRR*, p. 32.

⁸ C. A.Hope, et alii, *Ismant el-Kharab 1992-93*, p. 15, Rapport préliminaire inédit: P. 93.59 mentionne Ophellianos en compagnie de Pisistratos et Nestorios, noms grecs classiques portés par des notables à cette époque.

⁹ *O.Chams el Din* 4,5 in G.Wagner, *Les Oasis*, p. 46: un épimélète; Voir aussi *O.Douch* 252,3; 352,3; 354,1 etc...

¹⁰ Ainsi, la fonction d'ἐπιστάτης, fort bien représentée dans l'épigraphie grecque d'Egypte, et en particulier dans des dédicaces provenant de temples, mais très rare à l'époque impériale (E.Bernand, *IG Philae* II, n° 162, *comm. ad l. 5*).

¹¹ Les prêtres étaient au sommet de la hiérarchie et le prostatès était le 1^{er} après eux (S.Nicolo, *Vereinswesen* II, p. 57 sq.); voir, entre autres, E.Bernand, *IG Fayoum* 121, 15-16; 212, 7, *comm.*; A.Bernand, *I.Th.Sy.* 136; 139.

dans les actes d'adoration;¹² elle correspondrait à un remerciement anticipé, suite à un voeu qu'on souhaiterait voir exaucé; mais n'y a-t-il pas justement lieu de faire la distinction entre ὑπέρ, qui a une valeur prospective, et ἔνεκεν ou χάριτι qui en ont une retrospective?

6. Le verbe au pluriel englobe le dédicant, sa femme et ses enfants.

7. La présence de l'*iota* adscrit constitue, pour l'époque, une sorte d'archaïsme, ainsi que le tour ἄμα ... τε καί ..., ci-dessus l. 4-5.¹³

La dédicace se trouvait sur l'un des 4 piédestaux adossés aux colonnes de la cour du temple, en fait sur le 3ème, du Sud au Nord, le mieux conservé d'entre eux; une inscription similaire était gravée sur le piédestal voisin, le second.¹⁴ Les fouilleurs ont déterminé que ces piédestaux servaient de support à des statues (empreintes de pieds et fragments); c'étaient les objets de la dédicace.¹⁵ Il est clair que le fragment dont nous sommes partis a été scié à ras de la 4ème ligne, tout simplement parce que les lignes supérieures étaient mutilées et que les 4 dernières, qui ne l'étaient pas, en faisaient une stèle apparemment complète. Ces pillages tout frais ne sont pas les premiers sur le site d'Esmet el-Kharab.¹⁶ Ces circonstances nous ont conduits à ne pas différer plus avant la présente publication.¹⁷ Ajoutons à cela que le Corpus des inscriptions grecques des Oasis ne s'enrichit qu'au compte-gouttes:¹⁸ il faut donc "sortir" au plus vite celles qu'on voit passer.

OEA
CNRS

Adel Hussein
Guy Wagner

¹² E.Bernand, *IG Philae* II, n° 174, commentaire détaillé p. 185.

¹³ Id., *IG Fayoum* 154,2,7, un bon exemple d'*iotas* adscrits "à l'époque avancée", pas avant les Sévères; cf. *IG Philae* II, n° 168,13,18 (191 p.C.); 174; 176,1; 177,2 (ca 200 p.C.); encore plus tardivement, A.Bernand, *I Th. Sy.* 194,10 (214 p.C.).

¹⁴ *BACE* 2, 1991, p. 46, Pl. 9; p. 45, fig. 3: de cette dernière, il ne reste pas grand chose, quelques lettres des 2 ou 3 dernières lignes.

¹⁵ *Ibid.*, p. 46, C.A.Hope, *Dakhleh Oasis Project: Ismant el-Kharab* 1991-92, p. 7, Rapport préliminaire inédit.

¹⁶ *BACE* 2, 1991, p. 49: découverte de paquets de cigarettes des années 1950 dans le temple, en cours de fouille, à 1 m. de profondeur.

¹⁷ Il appert, en effet, que, suite à ces déprédations, la partie supérieure de l'inscription, qui en faisait tout l'intérêt, peut être considérée comme perdue.

¹⁸ Voir, en dernier lieu, *Mélanges P.Lévêque* 4, 1990, 419-422 (une dédicace du temple de Qasr el Zaiyan, 280 p.C.) et *ZPE* 95, 1993, 153-155 (une nouvelle dédicace du même temple, fin IIème/IIIème s.).